

sa famille et dans les lieux témoins de son enfance. Elle étoit restée à la maison où elle avoit habité long-tems, celle de son premier mari; et comme cette maison se trouvoit classée parmi les *domaines nationaux*, j'avois eu soin de la soumissionner depuis long-tems; elle m'avoit été cédée à l'adjudication, et nous pumes nous y installer à notre retour.

Nous y menions une vie douce et retirée. Aucune époque de ma vie n'a été aussi fortunée que celle-là. — Félicité trompeuse, dont le souvenir et le regret seront à jamais mon plus rude tourment!

Un soir d'hiver, c'étoit le 2 *Nivose*, il étoit 4 heures, le jour alloit tomber. Je m'occupois à ranger quelques papiers dans la chambre de ma femme; elle étoit au fond, jouant avec son enfant dont le berceau étoit placé près d'elle. Je m'étois approché de la fenêtre pour profiter d'un reste de lumière. J'aperçois sur la place publique, où est située la maison, un groupe de trois ou quatre personnes, chapeau bas, au milieu desquelles se débattoit et gesticuloit vivement un homme qui sembloit être un voyageur. Son air me surprit; la misère étoit sur ses habits, la noblesse étoit sur son front; ce colloque commençoit à faire scène; plusieurs individus de la populace accouroient des maisons voisines, quand, tout-à-coup, cet homme